

# Journée d'initiation à la réfection des couvertures en tuiles plates

Samedi 23 septembre 2006 –  
Chez Caroline et Rémi Roubaud - Le Mas- Issoudun Létrieux

## MEMENTO - ELEMENTS DE THEORIE

### Terminologie à maîtriser

Long pan, pignon, croupe, égout, faîtage, arêtier, rive, noue, coyau, ruellée, solin, dévers, pureau  
...

### Principes généraux de tuiles plates anciennes en Limousin

Pente : généralement de plus de 100%

Tuiles plates artisanales : petit module : environ 16 x 27 cm, 70 à 80 tuiles /m<sup>2</sup>, légèrement irrégulières, souvent cintrées dans les deux sens ; on rencontre des tuiles gauchies à la cuisson (gambardières, coffines) qui peuvent être réservées sur des points singuliers : noues, arêtiers....

Accrochage par ergot sur lattis. Pose à recouvrement et joints croisés (4 cm mini) à partir de l'égout jusqu'au faîtage.

Traitement des points singuliers : égout sans gouttières ; faîtages en tuile cintrée ou ronde, embarrure et crêtes à la chaux; rives franches avec chevron apparent en général; arêtiers en mortier de chaux, à joints vifs, à « oreille de cochon »... ; noues arrondies ou à joints vifs ; solins à la chaux pour les différents raccords.

### Diagnostic préalable indispensable sur l'état de la couverture

Rappelons que les désordres de couverture sont généralement consécutifs d'un manque prolongé d'entretien voire d'abandon; ils sont les premiers facteurs de la ruine du bâti ancien.

Les désordres mineurs peuvent ne pas être identifiables aisément; en effet, souvent, seuls sont visibles les effets de coulures sans que l'on puisse en déterminer l'origine: solin décollé ou insuffisant, tuile fêlée, cassée, déboîtée ou manquante... Les conséquences n'en sont pas moins très graves à la longue: ruine progressive des pièces de charpente ou des murs.

La désorganisation visible d'une couverture, comme les fléchissements, jours, glissements, manques, détails défectueux (noues, arêtiers, faîtages)... , peut être due à plusieurs facteurs:

- déplacement des éléments de couverture (accompagné de leur usure) sous l'effet du vent ; les fixations ou scellements sont défaits ou insuffisants,
- vieillissement normal et progressif des éléments de couverture sous l'effet du temps et de l'alternance des conditions atmosphériques (froid/chaud, humidité/sècheresse...): porosité, moisissures, gélivité, fragilité mécanique... ,
- détérioration des points singuliers de la couverture: faîtage (tuile faîtière, embarrure, crêtes, épi de faîtage..); arêtiers, noues, solins,
- détérioration des lattis et platelages exposés à l'eau,

- détérioration consécutive du chevonnage et désorganisation en retour des éléments de couverture cités ci dessus.

Les désordres des souches portent sur la désorganisation de leur maçonnerie sous l'effet des conditions atmosphériques (pluie, vent, gel): dégradation des couronnements, des joints, décollement des enduits... et leur déstabilisation consécutive.

Réfection de la couverture, sur la base de l'observation des toitures anciennes d'origine

L'observation de la maison et des bâtisses des alentours permettra de remarquer : les pentes et les volumes, les matériaux et les teintes, les détails et finitions, les ouvrages de toit (lucarnes, châssis, souches...), le traitement des raccords, les jonctions.

Les pentes des différents matériaux de couverture devront être respectées sous peine de voir se développer des phénomènes tels que prise au vent, moisissures, destruction par gélivité...

Tous les détails subtils des toitures anciennes devront être soigneusement reproduits, au risque d'alourdir, de compliquer et de rompre l'unité d'origine.

Il faut réparer plutôt que refaire, récupérer au maximum les anciennes tuiles... Le choix des tuiles de complément est très délicat : préférer des tuiles de récupération (à trier soigneusement !)

Les mise en oeuvre ne devront pas dénaturer, par leurs "améliorations" contemporaines, l'aspect ancien : garder la souplesse de la toiture en évitant de redresser la charpente ; les gouttières (avec leur cortège de descentes pluviales) devront être évitées; les solins réalisés à la chaux (NHL 5) et non au ciment cassant ou au relevé de zinc visible; les noues devront être traitées en arrondi ou tout au moins sans zinc visibles et donc avec des noquets ; les chevrons de rive en pignon ne devront pas être recouverts d'une tuile « pendante »....

Les arêtiers peuvent être réalisés sans boudin, "à l'approche": cette façon est plus délicate à réaliser mais parfaitement étanche et enfin beaucoup plus satisfaisante pour la géométrie du toit. Eviter les « corniers » contemporains pour arêtier, lourds d'aspect avec une arête très marquée.

Il faut impérativement préserver la ventilation des tuiles : c'est le problème contemporain des isolations thermiques des combles et des films-sous-toiture qui impliquent des contre-chevonnages...).

### Les souches

La restauration des souches peut se révéler délicate si elles sont très déstabilisées ; il faudra alors les reconstruire.

Quelle que soit l'ampleur des travaux, de nombreux détails doivent être respectés : dimensions, matériaux, solins, mais aussi modénature (rives, cordons, couronnement), mitrons ou protections diverses selon les pays.

### Les lucarnes

On peut distinguer deux familles de lucarnes selon qu'elles sont situées dans le prolongement de la maçonnerie ou en retrait dans la pente de la toiture.

Les lucarnes doivent toujours être maintenues avec leurs dimensions modestes; la toiture devra rester fine, notamment l'épaisseur de la couverture et ses arêtes; nombreuses sont les lucarnes alourdies voire défigurées par des interventions sans discernement; les chevrons sont en général de plus petite section que ceux de la toiture et souvent non visibles car non débordants; parfois un simple platelage en tient lieu et suffit.

## Les châssis de toit

Question délicate particulièrement pour les toitures à fortes pentes très visibles; l'usage contemporain des combles avec l'installation de châssis introduit dans la toiture des accidents très perturbateurs: miroitement, dimensions trop grandes, facture lourde...

Leur installation ne peut jamais être conseillée, mais fatalement acceptée ; en attendant de nouveaux progrès des fabricants, on choisira les modèles les plus petits, placés leur longueur dans le sens de la pente, de facture nerveuse et de matériau (zinc et cuivre existent en catalogue..) et couleur en harmonie avec la couverture.

Une petite lucarne bien faite, à l'identique de celles du pays et sans invention intempestive, est souvent une meilleure solution ( mais plus onéreuse).

## Bibliographie

- MPF – Recueil d'articles : Toitures minérales (19 €), dont les extraits de la revue MPF : n° 100 2T 1991  
126 4T 1997  
127 1T 1998  
128 2T 1998,
- Les charpentes- la leva (et couvertures) de Michel Auzeméry-1976
- L'entretien de l'arase des murs...Le sautador – Oct. 2002
- Durée des garanties sur les tuiles...Le sautador – Oct. 2002
- Traité de couverture traditionnelle – P. LEBOUTEUX - Editions H. VIAL - 2001 (p. 183 à 200)
- Terminologie générale du bâtiment : DICOBAT- Jean de Vigan- Edit. ARCATURE 2005

## Formation

- CFP de MPF : Centre de Formation et de Perfectionnement (Jean Mercier) :  
Objectifs pédagogiques :
  - Déposer les tuiles, les trier et les nettoyer
  - Protéger le bâtiment découvert
  - Contrôler la charpente
  - Calculer le recouvrement des tuiles
  - Clouer les lattes sur le chevronnage
  - Poser les tuiles plates
  - Faire une rive d'égout
  - Monter une rive droite au mortier
  - Monter une rive à noquet
  - Monter un tranchis
  - Faire un faîtage terre cuite scellé au mortier
  - Faire un solin